

LE BAPTEME

D'après un texte du pasteur Olivier PIGEAUD (Eglise Reformée de France)

La grande majorité de nos compatriotes est baptisée, le plus souvent dès la petite enfance. Pourtant les idées qu'ont les uns ou les autres sur la raison d'être du baptême sont souvent vagues ou erronées.

Voici quelques explications que l'on entend souvent au sujet du baptême :

- c'est l'habitude,
- c'est la fête de la naissance,
- le baptême protège contre les maladies ou les malheurs,
- il met en règle avec l'Église au cas où il arriverait "quelque chose",
- par le baptême on devient enfant de Dieu,
- le baptême purifie du péché originel.

Ces réponses ne sont pas toutes entièrement fausses. Elles peuvent exprimer des idées ou des sentiments légitimes. Elles ne permettent cependant pas de saisir la signification du baptême, telle que la lecture du Nouveau Testament peut nous la faire découvrir.

La façon dont on pratique le baptême, variable selon les églises, ne permet pas non plus, le plus souvent, d'avoir une compréhension simple et directe de ce qu'il signifie.

Certains gestes symboliques souvent liés au baptême (onction d'huile, cierge allumé ...) compliquent un peu les choses dans les esprits.

La pratique de l'aspersion, un peu d'eau versée sur le baptisé, dans presque toutes les églises d'Europe, n'est pas assez parlante par elle-même.

Il faut revenir aux textes bibliques pour redécouvrir la signification du baptême. C'est ce que nous proposons de faire en quatre mini-chapitres :

- origine du baptême,
- sens du baptême,
- vie nouvelle,
- signe du royaume,

puis vous pourrez lire une annexe sur la question du baptême des jeunes enfants.

ORIGINE DU BAPTEME

Certains gestes de purification par l'eau pratiquée dans le judaïsme peuvent faire penser au baptême, mais c'est avant tout dans l'action de Jean Baptiste que l'on doit trouver l'origine du baptême chrétien.

"Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés" (Evangile de Marc, ch.1, v.4)

Ce baptême était lié à la confession des péchés et à l'annonce du royaume. Il se pratiquait par plongée dans l'eau du Jourdain.

Jésus lui-même s'est soumis au baptême de Jean.

A-t-il lui-même baptisé ? On peut en discuter à la lecture de Jean 3 : 22 et 4 : 2.

De toute façon, pendant son ministère en Galilée, Jésus n'a certainement pas insisté sur l'importance du baptême. Ce que les disciples ont retenu de son enseignement ne nous donne aucun renseignement sur le baptême des chrétiens.

Ce n'est qu'après la mort et la résurrection de Jésus que le baptême joue un rôle pour les disciples. Il a une fonction capitale pour exprimer et transmettre la foi.

L'ordre de baptiser est donné par Jésus après sa résurrection (voir Matthieu 28 : 16 - 20).

Dans le livre des Actes des Apôtres, qui raconte les débuts de l'Église, une dizaine de baptêmes nous sont racontés, dont certains concernent de grandes foules.

Parmi ces textes, il y a particulièrement le baptême de l'Ethiopien (Actes 8 : 26 - 40).

Pour bien comprendre la signification du baptême, il faut avoir présent à l'esprit que nous sommes après la résurrection de Jésus.

LE SENS DU BAPTEME

Il s'éclaire tout particulièrement à partir de l'immersion (plongée complète) dans l'eau qui était à l'origine la pratique normale du baptême. Celui qui était baptisé disparaît dans l'eau, comme s'il était noyé; il en ressort avec une vie nouvelle.

L'eau du baptême ne doit pas faire penser en premier lieu à une purification. Elle est bien plutôt une "figure de la mort", selon une expression ancienne. Le baptisé quitte sa vie naturelle pour recevoir une vie nouvelle au service de Dieu et du prochain. Cette vie ne résulte pas de ses qualités ou de ses efforts, elle lui est donnée. C'est la vie même de Jésus ressuscité.



"Baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Par le baptême, en sa mort nous avons été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts pour la gloire du Père, nous menions aussi une vie nouvelle".
(Romains 6 : 3 - 4 et Colossiens 2 : 12)

On comprend pourquoi le baptême chrétien n'a sa place qu'après la passion et la résurrection. Dans l'Église ancienne, d'ailleurs, les baptêmes avaient lieu de façon privilégiée dans la nuit de Pâques. On comprend aussi pourquoi Jésus n'a pas donné d'enseignement sur le baptême pendant son ministère terrestre. Il est tout à fait remarquable que les seuls passages évangéliques où Jésus parle du baptême, de son baptême, sont des textes où c'est en fait de sa propre mort qu'il est question. (Voir Marc 10 : 38 - 39 et Luc 12 : 50)

VIE NOUVELLE

Il nous faut préciser quelle est cette vie dont le baptême est le signe, cette vie nouvelle ou vie selon l'Esprit ou tout simplement la VIE, pour reprendre des formules du Nouveau Testament.

Tout être humain, de façon plus ou moins marquée, mais cependant constante, est naturellement centré sur lui-même. Ses difficultés, son bonheur, ses fautes et ses réussites le préoccupent en premier lieu. Ses rapports avec ses proches, ses amis même, sont souvent inconsciemment orientés vers la recherche de satisfactions le plus souvent égoïstes, même si elles sont humainement très nobles.

On aime l'autre pour faire plaisir à soi-même. Ce n'est pas un mal en soi, mais la vie nouvelle proposée par Jésus, vécue par lui avant nous, a une tout autre dimension. Vivre à la suite de Jésus, vivre en communion avec lui, c'est vivre d'abord pour les autres et pour Dieu, c'est donner, se donner, c'est "mourir à soi-même".

Ne croyons pas qu'il s'agisse simplement de remplacer un code moral, civil ou religieux par une nouvelle série de règles meilleures. La vie nouvelle est le fruit d'un renversement complet des valeurs mais aussi de la mentalité, du coeur, en un mot d'une conversion, mot souvent associé à l'acte du baptême dans le Nouveau Testament.

Le baptême, acte unique dans la vie du chrétien, nous engage sur une voie nouvelle devant Dieu (I Pierre 3 : 21), il est le signe d'une conversion chaque jour renouvelée par la présence de l'Esprit.

“Dieu nous a sauvés non en vertu d'oeuvres que nous aurions accomplies nous-mêmes dans la justice, mais en vertu de sa miséricorde, par le bain de la nouvelle naissance et de la rénovation que produit l'Esprit Saint”.

SIGNE DU ROYAUME

Chacun est appelé à recevoir personnellement la vie nouvelle en Jésus-Christ. Mais cette vie, on ne la mène pas seul. On ne se baptise pas soi-même; on est baptisé par un autre et dans le sein d'une communauté, normalement au cours d'un rassemblement.

Le baptême est à juste titre considéré comme le signe d'appartenance à l'Église ou même d'entrée dans cette Église.

“Ceux qui accueillirent la parole de Pierre reçurent le baptême et il y eut environ 3000 personnes ce jour-là qui se joignirent aux disciples” (Actes des apôtres 2 : 41)

Au-delà de l'Église, bien sûr, c'est le Royaume de Dieu qu'il faut avoir en vue. Incomplètement, très imparfaitement, l'Église est signe annonciateur de ce Royaume où la justice et l'amour de Dieu sont les seules forces. Dans la ligne du baptême reçu par Jésus, être baptisé c'est accepter d'être, sous l'inspiration du Saint-Esprit, artisan du Royaume de Dieu.

Toujours dans l'optique du Royaume, il faut aussi citer une caractéristique importante de la vie nouvelle signifiée par le baptême que nous n'avons pas encore soulignée : cette vie ne se limite pas à notre brève existence terrestre présente; c'est la vie éternelle.

Le baptême est un acte d'espérance. Cette espérance concerne et transforme la vie présente de chacun et de toute l'Église, vie guidée par l'Esprit vers le service de Dieu et des autres; elle concerne la vie au-delà de nos limites humaines.

ANNEXE

Baptême des enfants

- C'est Dieu qui appelle le premier; il nous offre la vraie vie avant même que nous en soyons conscients.

- On n'est jamais adulte pleinement. Si on attend d'avoir tout saisi pour être baptisé, on peut attendre longtemps.

- Le baptême est aussi un acte communautaire; l'insertion dans l'Église peut se vivre très tôt.

- Peut-être a-t-on très vite baptisé des enfants avec leurs familles (voir Actes 16 : 32).

- Peu importe la façon dont on a été baptisé, ou l'âge; l'important est de vivre chaque jour guidé par le Saint Esprit.

ou baptême des adultes seulement ?

- Le baptême implique une écoute, un choix, une conversion, une confession de la foi. C'est personnellement que chacun doit pouvoir demander le baptême.

- On n'est pas chrétien parce que l'on est né comme cela. Il faut, surtout à notre époque où la foi n'est plus évidente, bien distinguer la vie spirituelle des conditionnements familiaux ou sociaux.

- Il faut pouvoir se souvenir soi-même de son propre baptême.

- Il n'y a aucune indication précise sur le baptême des enfants dans le Nouveau Testament.

- La “présentation” sans baptême n'est pas sans fondement biblique.

**Nous ne tirons aucune conclusion des arguments
présentés dans ces deux paragraphes.
A chacun de conclure !**